



VERS **L'INSTANT SETTLEMENT** : CONSTRUIRE
LE FUTUR DU POST-TRADE AVEC
LA TOKÉNISATION DES ACTIFS



TABLE DES MATIERES

INTRODUCTION [P3](#)

DE T+1 AUX PROJETS DE COTATION EN CONTINU, ACCÉLÉRER LE RÈGLEMENT-LIVRAISON EST UNE NÉCESSITÉ

PARTIE 1 [P6](#)

UN CADRE RÉGLEMENTAIRE DÉSORMAIS FAVORABLE EN EUROPE ET AUX ÉTATS-UNIS.

PARTIE 2 [P13](#)

LE CHAÎNON MANQUANT : LA MONNAIE DIGITALE ENTRE STABLECOINS ET MNBC.

PARTIE 3 [P16](#)

ZOOM SUR LE MODÈLE TSS DU RÉGIME PILOTE ET L'ATOMIC SETTLEMENT 12

PARTIE 4 [P25](#)

QUELLES INITIATIVES DE MARCHÉ POUR DÉVELOPPER L'INSTANT SETTLEMENT ?

CONCLUSION [P32](#)

L'INSTANT SETTLEMENT EST POUR DEMAIN : QUELS DÉFIS À RELEVER ?

ILLUSTRATIONS [P36](#)

CONTACT [P37](#)



INTRODUCTION

DE T+1 AUX PROJETS DE
COTATION EN CONTINU,
ACCÉLÉRER LE RÈGLEMENT-
LIVRAISON EST UNE NÉCESSITÉ



Le monde du post-trade vit aujourd’hui une transformation radicale. Trop longtemps considéré comme une fonction support, le règlement-livraison (RL) devient un enjeu stratégique au cœur de la compétitivité des places financières. L’évolution de la réglementation, l’explosion des usages digitaux et la montée en puissance des technologies de registre distribué (DLT) bouleversent un équilibre ancien.

L’accélération est déjà en marche. Aux États-Unis, la **SEC** a validé en 2023 le passage à **T+1**, effectif en mai 2024. Cette réforme, portée par la **DTCC** a réduit **les besoins en collatéral d’environ 25%**[1], libérant des **milliards de dollars** par an pour l’industrie. L’objectif est clair : réduire le risque de contrepartie, sécuriser le post-trade et répondre aux attentes des investisseurs.

L’Europe, plus fragmentée, n’en est pas au même stade. Avec **plus de 30 CSDs contre un seul aux États-Unis, l’ESMA a fixé un horizon plus lointain à octobre 2027 pour passer à T+1**[2]. Mais la transition est lancée, et la pression croît de toutes parts.

En effet, il ne s’agit pas seulement d’un sujet technique permettant d’améliorer l’efficacité opérationnelle et réduire le risque de règlement. Les **néobrokers** comme Robinhood, Trade Republic ou Scalable Capital ont bouleversé l’expérience client. Leurs millions d’utilisateurs, majoritairement jeunes[3], comprennent mal pourquoi un ordre exécuté immédiatement ne se traduit pas par une disponibilité immédiate des titres ou de la liquidité.

Cette tension est exacerbée par le mode de fonctionnement du marché des crypto-actifs. Depuis plus de dix ans, le Bitcoin, puis l’Ethereum et l’ensemble des tokens, s’échangent **24 heures sur 24, 7 jours sur 7**, avec un dénouement quasi instantané sur les blockchains publiques. Les transactions sur titres souffrent ainsi de la comparaison.



[1] DTCC Comments on Industry’s T+1 Progress (DTCC – 30 mai 2024)

[2] Cap sur T+1 (Ailancy – Juillet 2025)

[3] Neo-brokers Orderly Markets in the EU: Developments, benefits and risks (ESMA – July 2024)

Les infrastructures traditionnelles tentent d’y répondre. Le **Nasdaq** envisage une cotation continue 24/24[4] , tandis que le **London Stock Exchange** a lui aussi annoncé des projets de cotation continue[5]. Ces initiatives traduisent une convergence : la finance traditionnelle adopte progressivement les standards de disponibilité et de vitesse imposés par l’univers crypto.

Du passage à T+1, aux horaires de cotation élargis, en passant par la pression des clients des néobrokers, tout converge vers une nouvelle norme. Le RL tel qu’il existe aujourd’hui a atteint ses limites. Les technologies des registres distribués et la blockchain ouvrent la voie à la prochaine phase de l’histoire du post-trade : l’instant settlement.



[4] Le Nasdaq envisage des transactions 24h/24 pour répondre à la demande internationale (Les Echos – 7 mars 2025)

[5] La Bourse de Londres envisage de ne plus fermer l’œil (Les Echos – 22 juillet 2024)



**POUR AVOIR ACCÈS AU
DOCUMENT COMPLET**



vincent.moreau@ailancy.com